

L'entreprise glânoise mise désormais sur la production de machines à partir d'éléments standardisés

# CPAutomation a revu sa stratégie

« THIBAUD GUISAN

**Villaz-Saint-Pierre** » Ce changement de stratégie doit porter l'entreprise ces prochaines années. Spécialisée dans la fabrication de machines spéciales uniques, CPAutomation, à Villaz-Saint-Pierre, mise désormais sur la production d'équipements à partir d'éléments standardisés. «Notre concept s'inspire des briques de Lego. Nous proposons un catalogue de modules standards qui sont assemblés selon les vœux du client», résume Marcel Dubey, directeur de CPAutomation.

Le responsable, qui a succédé ce printemps à Christophe Fragnière à la tête de la société, a accompagné la mise en œuvre de cette nouvelle stratégie, adoptée en 2014. «Nous avons travaillé de manière soutenue sur ce projet durant trois ans», relève Marcel Dubey. Châssis, partie mécatronique, logiciel de commande: le cœur des nouvelles machines a été entièrement développé sur le site du Vivier.

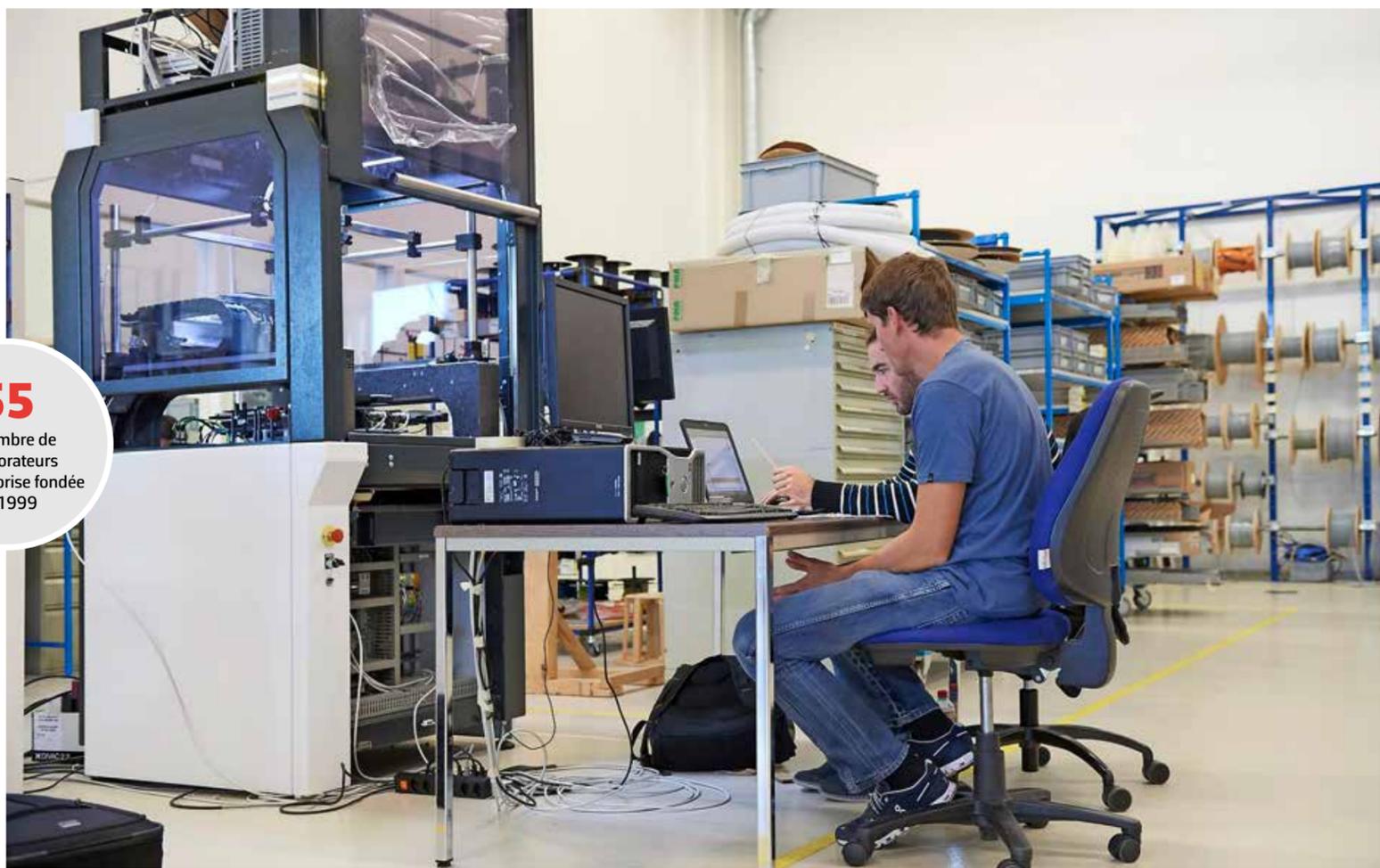
## Premières livraisons

La nouvelle gamme de produits, baptisée CP Series, a été lancée sur le marché il y a un an. Les premières livraisons ont eu lieu ce printemps pour des clients du secteur horloger et médical de Suisse romande. D'ici la fin de l'année, CPAutomation aura livré neuf équipements. L'entreprise planifie d'en vendre vingt en 2019, puis près de quarante en 2020 et cinquante en 2021. «La réponse des marchés nous conforte dans l'idée que la stratégie adoptée est la bonne», rapporte le directeur, satisfait des entrées de commandes.

Dans l'atelier de production de Villaz-Saint-Pierre, les châssis, structures de base des machines, sont équipés d'après les désirs des clients. Selon leur type, les modules permettent de manipuler des pièces (pour de l'assemblage ou de la palettisation, par exemple), de graver ou de souder à l'aide d'un faisceau laser ou d'assurer une inspection visuelle (contrôle qualité) grâce à l'intelligence artificielle. «Tout élément qui tient dans la

55

Le nombre de collaborateurs de l'entreprise fondée en 1999



Dans l'atelier de production, les châssis, structures de base des machines, sont équipés selon les désirs des clients. Corinne Aeberhard

main de l'homme peut être traité par nos machines», note Marcel Dubey, évoquant un volume variant entre un millimètre et un décimètre cube.

## Des délais raccourcis

Le directeur souligne les nombreux avantages que présente ce nouveau mode de production: délais de livraison raccourcis (quatre à six mois pour un équipement standardisé, contre douze à dix-huit mois pour une machine spéciale), prix de vente réduit de 40% ou encore des équipements pouvant répondre à de nouveaux besoins au fil du temps, évitant leur obsolescence. «C'était une demande de nos clients de ne pas avoir un équipement figé», relève le directeur.

Les nouvelles machines de CPAutomation sont également



«Nous avons travaillé de manière intense sur ce projet durant trois ans»

Marcel Dubey

au goût du jour en matière de collecte de données en temps réel: la technologie permet de prévoir de futures pannes. «La fabrication de machines à partir d'éléments standardisés nous permet également de lisser la production. En cas de creux dans l'entrée de commandes, nous pouvons continuer à produire des éléments de base des machines», expose Marcel Dubey. Le directeur évoque encore une diminution des risques. «Une machine spéciale est un prototype. Les coûts de production et les délais sont mieux maîtrisés avec des éléments standardisés.»

## Nouveaux marchés

Si ses machines spéciales sont essentiellement livrées aux secteurs horloger et médical du pays, CPAutomation espère trouver d'autres débouchés

grâce à sa nouvelle gamme d'équipements. L'entreprise vise en particulier des firmes actives dans les domaines microtechnique ou électronique. La conquête de marchés étrangers est également à l'ordre du jour. L'entreprise vient à cet effet de créer une filiale aux Etats-Unis. «Un collaborateur a été engagé pour suivre nos clients depuis la région de Minneapolis», expose Marcel Dubey, qui croit également aux potentiels de l'Asie (un distributeur est actif à Singapour) et de l'Allemagne.

La nouvelle stratégie de CPAutomation avait été élaborée dans le cadre d'une importante restructuration destinée à assurer sa pérennité. Confrontée à l'effondrement du marché solaire (la société glânoise produisait des équipements servant à fabriquer des panneaux) et à un ra-

lentissement général des investissements dans l'économie suisse et européenne, l'entreprise avait procédé à la suppression de plusieurs postes de travail.

Entité du groupe CPA, qui compte une centaine de collaborateurs pour un chiffre d'affaires annuel de plus de 20 millions de francs, CPAutomation, fondée en 1999, emploie aujourd'hui 55 collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires d'environ 10 millions de francs. «Les machines spéciales représentent encore le gros de nos ventes, mais la tendance devrait s'inverser rapidement. Le lancement de cette nouvelle gamme de machines a créé une nouvelle dynamique au sein de l'entreprise. Je ressens une forte identification des collaborateurs pour ce projet», se félicite Marcel Dubey. »

## MARLY

### BIÈRE AUX TROIS CÉRÉALES

Installée au Marly Innovation Center, la Brasserie du Chauve lance une nouvelle bière. Baptisée Peanuts, cette blonde d'apéro, légère en alcool (4,5%), a la particularité d'être élaborée à partir de trois céréales entièrement suisses: malt d'orge genevois, maïs valdo-fribourgeois et riz tessinois. La microbrasserie a développé sa propre installation de brassage pour répondre aux spécificités de sa nouvelle bière, précise un communiqué de presse. TG

## Des bérets originaux et de toutes les couleurs

**Fribourg** » «Je préfère faire ça qu'enlever la poussière!» Suzanne Roulin ne manque pas d'humour. Ni de talent d'ailleurs. La preuve avec ses bérets. De magnifiques pièces qu'elle confectionne depuis quelques mois chez elle dans son coquet appartement en ville de Fribourg.

Car celle qui vient de changer de dizaine, mais dont on ne dévoilera pas laquelle par coquetterie et surtout parce que ça ne se voit pas du tout, est une créatrice aussi polyvalente qu'imaginative. «J'adore tout ce qui touche à l'artisanat et à la

décoration. J'ai toujours une idée dans la tête», résume cette maman de deux enfants et grand-maman d'autant de petits-enfants. Veuve depuis une quinzaine d'années, elle occupe également son temps à peindre ou à confectionner des cartes.

Autant de créations qu'elle vend parfois sur divers marchés du canton. Les bérets constituent donc son heureuse dernière marotte. «J'ai vu, car je vais souvent en France, qu'ils étaient à nouveau tendance», explique Suzanne Roulin qui a tenu plusieurs boutiques durant sa vie professionnelle.



Suzanne Roulin a déjà une dizaine de bonnets à son actif. Charly Rappo

Des bérets donc mais attention, pas n'importe lesquels! «Ceux que l'on trouve dans le commerce sont souvent tricotés. Je voulais me démarquer car j'apprécie la différence. J'ai donc décidé de les fabriquer en tissu.» Des tissus qu'elle agrémente de dentelles ou autres détails sortis de son imagination. Seule condition: l'originalité et l'harmonie des couleurs. «Je compte bien les porter mais je peux aussi les faire sur commande et même avec du tissu qu'on m'apporte», avertit-elle. »

STÉPHANIE SCHROETER

» Infos au 079 302 60 54